

## Genjôkôan de Dôgen Zenji commenté par maître Dainin Katagiri

« La bûche devient cendre. La cendre ne peut pas retourner à l'état de bûche. Cependant, nous ne devons pas considérer que la cendre vient après la bûche : nous devons comprendre que la bûche demeure sur sa position dharmique de bûche et qu'elle a (donc) un avant et un après.

Bien qu'il y ait un avant et un après, passé et futur sont coupés l'un de l'autre. La cendre demeure (elle aussi) sur sa position dharmique de cendre et elle a (elle aussi) un avant et un après. Tout comme la bûche ne retourne jamais à l'état de bûche après qu'elle a brûlé et qu'elle est devenue de la cendre, une personne morte ne retourne pas à la vie ».

La plupart de gens pensent que la religion consiste à croire en un être divin, inconnaissable et inconcevable. Mais, l'enseignement de maître Dôgen n'a rien à voir ni à faire avec ce genre de croyance.

**Pour lui, il s'agit de comprendre : comprendre ce qui est insaisissable ,** ce qui est inconcevable. L'exemple de la bûche que donne ici maître Dôgen éclaire très bien ce point. L'idée commune que la bûche devient de la cendre est facile à comprendre. Que la cendre ne peut pas redevenir une bûche est aussi facile à comprendre. Mais Dôgen Zenji dit que nous ne devons pas considérer que la cendre apparaît après la bûche ni que la bûche existe avant la cendre. Pourquoi dit-il cela ? Parceque nous envisageons la bûche et la cendre tels qu'elles nous apparaissent dans le temps. Nous croyons que la bûche que nous voyons dans le présent deviendra de la cendre quand elle aura brûlée dans le futur. Dôgen Zenji nous dit que ce n'est pas là une compréhension profonde de ce qui se passe. Cela semble contradictoire : bien qu'un instant a un avant et un après, ce que nous nomons « la bûche » est au-delà de l'avant et de l'après. Dans ce contexte « au-delà » veut dire « complètement séparé » de l'avant et de l'après.

La bûche n'existe pas à travers le temps mais, comme toute chose, elle n'existe que ***maintenant*** : lorsque maître Dôgen parle de la « position Dharmique » de la bûche, il veut dire que cette position est la totalité de l'Univers (=la totalité du temps et de l'espace ici et maintenant).

Notre impression de l'après et de l'avant est associé au temps que nous appréhendons comme un flux qui va du passé vers le futur en passant par le présent. Nous voyons le temps comme un continuum dans lequel passé, présent et futur sont connectés.

Mais Dôgen Zenji parle ici de chaque moment comme étant indépendant du flux du temps, même si il se manifeste au sein du Tout (c'est à dire de la totalité du temps et de l'espace) : chaque moment est absolument distinct et est simultanément l'Univers entier dans sa totalité.

Mais comment un seul moment peut-il devenir l'Univers entier ?

Le temps est mouvement mais c'est un mouvement dans lequel rien ne bouge. Le temps n'a pas de forme en dehors de l'espace. Tout ce qui apparaît existe en devenir, en mouvement, moment après moment.

En d'autres mots, notre existence, c'est le temps : elle existe dans l'allée et venue de ce moment et nulle part ailleurs. Tous les êtres se manifestent dans le domaine de l'apparition/cessation. Notre vie et l'Univers entier peuvent être « vus » simultanément dans l'instant présent (= zazen).

